

Présentation

Cet ouvrage collectif valorise la réflexion scientifique initiée par le Centre de Recherche en Anthropologie Sociale, autour de la pandémie de la Covid-19 et ses divers impacts sur l'Algérie et sur le Monde entier, à travers des lectures et des hypothèses préliminaires de la première période de cette crise sanitaire.

Cette réflexion résulte des travaux du premier colloque international virtuel intitulé « Société et pandémie », organisé les 3 et 4 juin 2020, en partenariat avec le Centre Faailoone spécialisé dans la recherche en anthropologie et en sciences sociales et humaines¹.

En effet, ce colloque s'inscrit en continuité des contributions des chercheurs du Crasc, portant sur « Le vécu des Algériens durant la période de confinement et la stratégie post-Covid-19, figurant dans le rapport scientifique de la Conférence Régionale des Universités de l'Ouest. Les différents papiers de recherche présentés, basés sur des lectures pluridisciplinaires, sont centrés sur les dimensions sociales, économiques, psychologiques et juridiques de la pandémie.

Ce premier échange a donné lieu à la conduite d'enquêtes intermédiaires de terrain pour investir les données préliminaires liées à cette pandémie et ses différentes conséquences et impacts sanitaires.

Face à une nouvelle réalité qui a déstabilisé la plupart des modes de fonctionnement des systèmes dominants dans la « société du risque », selon les termes d'Ulrich Beck, ces sociétés ont été amenées à se replier sur elles-mêmes, à adopter des méthodes différentes de celles utilisées dans la période pré-pandémie et de développer de nouvelles stratégies pour faire face aux changements imposés par cette crise mondiale. Tous les moyens disponibles ont été mobilisés pour faire face au comportement inattendu du virus et à l'impact catastrophique de cette pandémie au niveau local et international, avec toutes les pertes humaines qu'elle a laissées depuis le début de sa propagation.

A l'instar de tous les pays du monde touchés par l'épidémie, depuis mars 2020, l'Algérie s'est orientée vers l'option du confinement, qui oscillait entre le partiel et total, incluant plus largement certaines zones du pays que d'autres, en raison de l'apparition de l'épidémie et du nombre de cas confirmés. Ceci dit, cette pandémie n'a pas seulement impacté l'aspect sanitaire mais elle a aussi touché en profondeur de nombreux aspects de la vie quotidienne des citoyens ; notamment social, économique, éducatif, culturel et politique, ce qui justifie la nécessité

¹ Nous tenons à remercier le responsable du Centre Faailoone Dr. Mabrouk Boutagouga pour tous ces efforts fournis en matière d'expertise technique et les collaborateurs du centre pour la réussite de ce colloque virtuel.

d'associer les sciences sociales aux sciences de la santé pour étudier, examiner et analyser ce phénomène complexe.

Au moment où la recherche médicale se hâtait pour trouver un remède efficace pouvant permettre d'exterminer radicalement ce virus et se substituer aux différents protocoles de traitement déclenchés jusqu'alors pour diminuer l'impact de l'épidémie, les sciences sociales s'impliquèrent farouchement et scrupuleusement pour combattre ses effets néfastes, aussi bien sur le plan individuel que collectif, grâce à des études de terrain comparatives, adaptées aux procédures mises en place pour gérer la crise adoptées par les différents pays du monde. De nombreux sujets ont été interrogés de manière différente. Compte tenu des nouvelles formes de relations ayant émergé dans un contexte non défini, de nouveaux problèmes sont apparus dans divers domaines de recherche. En sciences sociales et il était donc urgent de s'y référer afin de comprendre la crise sanitaire et sociale avec tous ses impacts..

Les premières questions et principaux problèmes théoriques présentés à la discussion, ainsi que quelques enquêtes exploratoires préliminaires, portent sur l'analyse des relations naissantes ou reconstruites dans un milieu infesté. Dans cet ouvrage, il s'agit de divers sujets liés à la vie sociale en période de confinement. Nous entendons par là notamment les systèmes sanitaires et économiques, les procédures judiciaires, les discours, le religieux et la mobilité, le déplacement dans les villes, ainsi que la gestion des territoires géographiques en plus des défis de la numérisation. D'autres papiers de recherche ont traité les transformations survenues dans certaines institutions d'éducation et de formation telles que l'école, l'université et la famille. Les questions de la consommation culturelle et de la place occupée par la pandémie dans l'imaginaire populaire, à l'échelle locale et mondiale ont été également soulevées.

L'inégalité sociale et économique exacerbée par la crise sanitaire et les dommages qu'elle a causés à la vie quotidienne, notamment avec l'escalade des dangers, la complexité des conditions de vie, les modes de traitement et la poursuite des diverses activités sociales et professionnelles dues à l'épidémie, a été abordée. Les systèmes de sécurité sociale ont révélé leurs limites face à une situation où les activités professionnelles ont complètement changé, dans tous les secteurs économiques et où le travail parallèle et l'activité informelle occupent en revanche une large part. Dans ce contexte, certaines communications ont traité les formes de solidarité sociale dans la période précoce de la pandémie ainsi que les mécanismes d'immunité et de résistance sociétale.

Quant au secteur de l'enseignement supérieur, l'enseignement à distance s'est imposé comme une option alternative indispensable pendant les périodes de quarantaine, pour atténuer les difficultés causées par le manque d'accès aux institutions universitaires. Cette formule alternative pour combler le fossé pédagogique suppose une gouvernance pédagogique particulière et une réflexion procédurale profonde, tenant compte des différences sociales et des difficultés techniques. La question de la mobilité dans les zones peuplées ou les zones urbaines en Algérie et sa prise en charge par l'intérêt public en temps de crise, a posé un défi difficile qui a mis en évidence les déséquilibres fonctionnels du

secteur des transports, révélant les mesures prises par les autorités locales compétentes, pour contrôler la situation actuelle.

Et si la crise sanitaire nécessite un discours religieux sur l'épidémie comme une malédiction ou un châtement divin, les institutions religieuses officielles ont adopté un discours différent en émettant un certain nombre de fatwas sous forme de déclarations, à l'appui des discours médicaux et mesures de quarantaine imposées par les pouvoirs publics, notamment celles liées à la fermeture des mosquées et interdiction des prières collectives.

En outre, les débats du colloque ont porté aussi sur le sujet du blog littéraire consacré à ce phénomène de société, lié principalement à la santé, ayant connu un vif intérêt chez certains écrivains et poètes, notamment en ce qui concerne les représentations populaires de la pathologie épidémiologique, soigneusement ancrées dans le patrimoine culturel immatériel des groupes sociaux. La description de leur vécu et leur souffrance dans les moments de crise, en plus des méthodes traditionnelles utilisées pour affronter ce virus invisible a fait émerger de nombreuses expressions littéraires, de cet imaginaire populaire qui a fait de la pandémie une source d'inspiration artistique.

In fine, nous rappelons l'importance des travaux des chercheurs libanais, irakiens, yéménites et espagnols, qui ont permis de comparer les réactions des sociétés face à la crise durant la première période de la pandémie. Les contributions contenues dans cette publication collective restent des visions, orientations et hypothèses préliminaires sur la crise de la Covid-19, dans sa première période. Seules les études empiriques accumulées peuvent éclairer au mieux les nombreux questionnements suscités par cette pandémie, notamment ceux soulevés lors des débats relatifs à ce colloque ou posés par les différentes disciplines des sciences sociales.

Soraya MOULOUDI ⁽¹⁾

Djilali EL MESTARI ⁽²⁾

Traduit par Sara BENABDELKADER

Bibliographie

Benziane, A. (2020, Juin) (sous dir.), *Rapport final de la CRUO Relatif à la réflexion sur le Post COVID-19*. https://cruo.univ-oran1.dz/images/Activit%C3%A9_CRUO_2020/Rapports_et_Bilans/Rapport_final_de_la_CRUO_sur_le_Post_Covid_19_version_corrige%C3%A9e_et_enrichie.pdf

⁽¹⁾ Maître de Recherche A, Centre de Recherche en Anthropologie Sociale et Culturelle, 31 000, Oran, Algérie.

⁽²⁾ Maître de Recherche A, Centre de Recherche en Anthropologie Sociale et Culturelle, 31 000, Oran, Algérie.